

Les *nerfs* proviennent de la branche génito-crurale du plexus lombaire et de la branche périnéale du nerf honteux interne.

PETITES LÈVRES.

Les *petites lèvres* ou *nymphes* sont formées par un repli de la muqueuse de la vulve. Ce repli, comparé avec justesse à une crête de coq, ne déborde pas, ordinairement, les grandes lèvres. Il descend quelquefois plus bas et acquiert même dans certains pays un développement considérable.

Les deux petites lèvres se perdent par leur extrémité postérieure sur la face interne des grandes, vers le milieu de sa hauteur; en avant, au contraire, elles s'unissent l'une à l'autre et se dédoublent sur la ligne médiane pour envelopper l'extrémité libre du clitoris dont elles forment le prépuce. Elles peuvent être accolées l'une à l'autre par leur bord libre et oblitérer la vulve, disposition qu'il ne faut pas confondre avec une imperforation de l'hymen. On opère, en général, aisément la séparation avec une sonde cannelée.

Dans l'épaisseur des petites lèvres, on ne trouve qu'un peu de tissu conjonctif, quelques fibres élastiques et des vaisseaux.

Elles présentent un grand nombre de papilles, qui donnent à ces organes une sensibilité spéciale, et aussi beaucoup de glandes sébacées qui sécrètent abondamment et peuvent occasionner une vulvite analogue à la balano-posthite de l'homme. Lorsqu'elles gênent par leur longueur, on peut en retrancher une partie.

CLITORIS.

Le *clitoris* est un organe érectile, analogue en tous points aux corps caverneux de l'homme. Née de la branche ischio-pubienne, chaque racine se dirige en haut et en dedans, se réunit à celle du côté opposé pour former un corps unique rattaché à la symphyse par un ligament suspenseur. De là, il se porte en avant et en bas, de façon à décrire une sorte de crosse à concavité dirigée en bas, et se termine par une extrémité arrondie appelée *gland* du clitoris. Cet organe est susceptible d'érection; il se porte alors directement en avant, mais ni en haut ni en bas.

Le clitoris présente une longueur normale d'environ 3 centimètres. Il est parfois beaucoup plus long, ce qui a pu tromper au premier abord sur le sexe. Quelques chirurgiens anglais, et Baker-Brown entre autres, ont attribué une influence considérable à la longueur du clitoris sur le développement des habitudes de masturbation, et ont pratiqué un grand nombre de fois l'amputation de cet organe, mais la clitoridectomie ne fait pas disparaître l'action prédominante de l'imagination et du système nerveux.

La structure du clitoris, la disposition des vaisseaux qui s'y rendent, sont les mêmes que celles que j'ai signalées en étudiant les corps caverneux de l'homme.

GLANDE VULVO-VAGINALE.

Sur les côtés de la vulve existe une glande en grappe, analogue aux glandes de Méry, sur laquelle Huguier a de nouveau attiré l'attention et qu'il a appelée